Burundi : les meurtriers présumés d'un Italien et d'une Croate arrêtés

@rib News, 28/11/2011 â€“ Source AFPDeux jeunes hommes soupÃ§onnÃ©s d'avoir tuÃ© un coopÃ©rant italien et une religieu croate dans la nuit de dimanche Ã lundi dans une mission religieuse Ã Ngozi, dans le nord du Burundi, ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s Ã mi-journÃ©e, a annoncÃ© la police burundaise.Les auteurs du double assassinat ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s vers 13H00 (11H00 GM Ils sont Ã¢gÃ©s respectivement de 20 et 24 ans et on est sÃ»rs qu'il s'agit bien des deux assassins, a dÃ©clarÃ© le porte-parole de la police burundaise, Pierre-Chanel Ntarabaganyi, affirmant que la police dÃ©tenait des preuves de leur forfait. Selon les autoritÃ©s burundaises, le motif du crime est crapuleux. InterrogÃ© au tÃ©lÃ©phone, le gouverneur de la province de Ngozi a confirmÃ© ces arrestations. Les deux assassins d'un mÃ©decin italien et d'une sÅ“ur croate cette nuit Ã l'hÃ´pital de Kiremba viennent d'Ãªtre arrÃªtÃ©s dans la commune voisine de Marangara en dÃ©but d'aprÃ¨s-midi, a dÃ©clarÃ© le gouverne Claude Nahayo.Nous sommes sÃ»rs qu'il s'agit des auteurs de ce crime odieux car on les a retrouvÃ©s avec 4.000 euros volÃ©s dans le couvent et l'un d'eux avait Ã©tÃ© blessÃ© Ã la jambe au cours des Ã©changes de tirs avec la police cette nuit, il poursuivi.L'attaque a eu lieu entre 20H00 et 21H00 (19H00 GMT). Les deux malfaiteurs ont d'abord coupÃ© l'Ã©lectricitÃ© avant de commettre leur forfait, selon le responsable administratif.Une enquÃªte est en cours pour dÃ©terminer les circonstances de cette attaque, mais nous sommes sÃ»rs qu'il s'agit de simple banditisme, a affirmÃ© le gouverneur.L'attaque s'est produite contre la mission religieuse qui jouxte l'hÃ´pital de Kiremba, Ã environ 140 km au nord de Bujumbura, prÃ¨s de la frontiÃ¨re rwandaise.Francesco Bazzani, un bÃ©nÃ©vole de l'association Ascom de Legnago, dans le dÃ©partement de VÃ©rone, et une soeur croate, mÃ¨re Lukrecija Mamic, ont Ã©tÃ© tuÃ©es par balle dans cette attaqu a rapportÃ© le pÃ¨re Michele Tognazzi, missionnaire Ã Kiremba, Ã l'agence de presse des missionnaires Misna.Les victimes travaillaient pour l'hÃ´pital de Kiremba, , crÃ©Ã© en 1965, financÃ© par le diocÃ¨se de Brescia (Nord de l'Italie) , et qui emploie Ã ce jour 180 mÃ©decins et personnels soignants. M. Bazzani s'occupait surtout de questions administratives, a prÃ©cisÃ© le pÃ¨re Tognazzi. Une troisiÃ¨me religieuse, italienne, a Ã©tÃ© blessÃ©e.Crime odieuxDeux hommes armÃ©s sont entrÃ©s dans la maison des Ancelle della Carita, la congrÃ©gation des deux sÅ“urs, avec le but de les cambrioler et ils ont tout de suite tuÃ© la sÅ“ur croate, a racontÃ© le pÃ¨re Tognazzi.Selon des sources concordantes, les deux malfaiteurs avaient coupÃ© l'Ã©lectricitÃ© de la maison des sÅ“urs et auraient paniquÃ© lorsque le coopÃ©rant italien, qui se trouvait par u hasard tragique dans les locaux, a rÃ©tabli le courant.AprÃ¨s avoir abattu la religieuse croate, ils se sont emparÃ©s d'une voiture de la congrÃ©gation et se sont enfuis en emmenant une religieuse italienne, soeur Carla, et Francesco Bazzani.A environ 8 km de l'hÃ´pital, les dÃ©linquants craignant d'Ãªtre capturÃ©s par la police qui Ã©tait Ã leur poursuite ont arrÃªtÃ© l'a et fait descendre les otages, selon le pÃ¨re Tognazzi.Ensuite, ils ont tirÃ© Ã bout portant sur Francesco alors que sÅ“ur Carla a rÃ©ussi Ã saisir le canon du fusil (...). Pour se libÃ©rer, l'agresseur l'a frappÃ©e Ã coups de couteau aux mains avant de s'Ã©loigner avec son complice, a ajoutÃ© le missionnaire.M. Bazzani occupait des fonctions de logisticien. SÅ“ur Lukrecija vivait depuis 10 ans au Burundi aprÃ¨s avoir passÃ© 20 ans en Equateur.Le porte-parole du Vatican, le pÃ¨re Federico Lombardi, a dÃ©plorÃ© un acte trÃ¨s grave de violence. Le Nonce qui suit la situation sur place et s'est rendu sur les lieux n'a pour l'heure aucune explication Ã fournir sur les motifs de l'attaque, a-t-il prÃ©cisÃ©.Une unitÃ© de crise Ã RomeLe chef de la diplomatie italienne Giulio Terzi a immÃ©diatement contactÃ© l'ambassadeur Ã Kampala (Ouganda) compÃ©tent pour le Burundi, Stefano Dejak, afin d'obtenir des informations directes.Selon la Farnesina, l'ambassadeur et le consul honoraire Ã Bujumbura, Guidi Ghirini, en lien avec l'unitÃ© de crise du ministÃ¨re italien se sont organisÃ©s rapidement pour prÃªter l'assistance mÃ©dicale nÃ©cessaire Ã la soeur blessÃ©e.M. Dejak a aussi pris contact avec l'Ã©pouse du coopÃ©rant mort et a prÃ©sentÃ© ses condolÃ©ances sincÃ¨res en lui proposant de lui fournir toute l'aide nÃ©cessaire.Selon le Giornale de Brescia, ville du Nord de l'Italie dont elle est originaire, la sÅ“ur Carla Brianza a Ã©tÃ© blessÃ©e lors d'une attaque de rebelles contre son couvent situÃ© Ã cÃ´tÃ© d'un hÃ´pital. Le quotidien affirme que dans l'attaque, outre le coopÃ©rant originaire de VÃ©rone, une autre religieuse, croate, aurait Ã©galement Ã©tÃ© tuÃ©e.Cette attaque, la premiÃ¨re visant des Ã©trangers au Burundi depuis plusieurs annÃ©es, s'inscrit dans un contexte de recrudescence de violences armÃ©es dans le pays, attribuÃ©es officiellement Ã des bandits armÃ©s. Pour la population, ces attaques sont le fait d'une rÃ©bellion en train de se constituer.Le gouvernement burundais est confrontÃ© depuis prÃ¨s d'un an Ã une vague d'attaques attribuÃ©es officiellement Ã des bandits armÃ©s. Pour la population, ces attaques sont le fait d'une rÃ©bellion en train de se constituer.La multiplication des violences, attaques meurtriÃ¨res et exÃ©cutions sommaires, fait craindre Ã de nombreux observateurs une reprise des hostilitÃ©s Ã plus grande Ã©chelle dans ce pays marquÃ© par une longue guerre civile qui a fait prÃ¨s de 300.000 morts entre 1993 et 2006.